

1. Record Nr.	UNINA9910131922003321
Autore	Jankowiak François
Titolo	La curie romaine de Pie IX à Pie X : le gouvernement central de l'église et la fin des états pontificaux
Pubbl/distr/stampa	Publications de l'École française de Rome, 2007 [Place of publication not identified], : Publications de l'École française de Rome, 2007
ISBN	2-7283-1001-7 2-8218-2046-1
Descrizione fisica	1 online resource (852 pages)
Collana	Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome
Soggetti	Religion Philosophy & Religion Christianity Italy Church history 19th century
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Note generali	Bibliographic Level Mode of Issuance: Monograph
Nota di bibliografia	Includes bibliographical references and index.
Sommario/riassunto	Le pontificat de Pie IX fut à la fois le plus long de l'histoire de la succession apostolique et celui du dernier "Papa-Re", entouré d'une Curie romaine chargée du gouvernement de l'Église et de ses États. L'échec des concessions « constitutionnalistes » de 1847-1848 puis l'exil à Gaète déterminèrent une restauration autoritaire, confirmant la Curie comme le conservatoire de pratiques de gouvernement spécifiques. Face au mouvement unitaire italien, la Curie multiplia les adresses théologiques et doctrinales, jusqu'à la réunion du premier concile œcuménique du Vatican ; la brèche de la Porta Pia parut alors solder le combat de l'histoire contre l'éternité. La réclusion de la Curie, partageant la condition d'un pape prisonnier de l'Italie, l'inscrivit dans une logique de gouvernement sans État, entamant un processus de spiritualisation forcée articulé sur l'ecclésiologie de la <i>societas perfecta</i> . Adaptations et réformes mûrirent au long du pontificat de Léon XIII, préparant la mutation définitive de la Curie. Il revint à Pie X, pourtant sans expérience curiale, d'en remodeler le visage (constitution <i>Sapienti</i>

consilio, 1908) et d'entreprendre la révision des assises juridiques de l'Église (Codex iuris canonici, 1917). Ayant cessé de servir un pape qui fût aussi un roi, la Curie demeurait l'auxiliaire d'un successeur de Pierre dont le pouvoir pour partie ancré à une terre avait laissé place à une autorité renouvelée sur le monde.
